Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 95 (1966)

Heft: 8

Artikel: La classe unique ou école mixte à tous les degrés [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040307

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

II. Difficultés et avantages

A. Les difficultés:

1. Niveaux et âges différents

On ne peut mener des grands garçons de 14 ans comme les petites filles de 7 ans. Un climat de classe, adapté aux âges différents, est assez difficile à établir, tout en gardant l'unité nécessaire à la bonne marche de la classe.

Le maître a d'autre part le souci continuel d'occuper toutes les divisions, et de les occuper intelligemment encore. Il est difficile aussi de faire travailler simultanément plusieurs cours. Les meilleurs élèves auront terminé leurs exercices avant d'autres, moins doués. Nous verrons à propos de l'organisation de la classe, comment le maître peut «s'en tirer».

Il est certain, d'autre part, que le maître ne peut pas prolonger les leçons, même si cela est nécessaire, pour ne pas complètement bouleverser l'horaire prévu. Durant la journée, il doit tout avoir «dans la tête». Il doit penser à tout: aux problèmes de calcul qui restent à corriger, à l'illustration qui sera utile à la leçon de lecture des petits, etc... Il est pénible d'avoir l'œil à tout, à longueur de journée, même si le climat est très bon et la discipline acquise par l'habitude et la bonne atmosphère de la classe.

2. Manuels et programmes

Il pourrait sembler paradoxal de parler des difficultés qui proviennent des manuels et des programmes. Nous voulons plutôt parler ici des difficultés qui résultent des changements trop fréquents des manuels. Nous pouvons lire dans *Vers une école romande*, 30e Congrès, Bienne 1962: «Les tendances modernes ont pour objet de doubler le manuel traditionnel par un matériel divers plus souple, plus individuel: fiches, brochures, monographies, objets à manipuler, etc. Si le manuel garde toute sa valeur pour l'acquisition commune des notions de base et pour leur répétition, il ne répond plus, à lui seul, aux conditions d'un enseignement à la mesure de l'enfant moderne» (p. 130).

Il est certain que les manuels doivent être adaptés, améliorés, remplacés par d'autres. C'est la loi du progrès. Mais, si le changement de 2, 3, ou même 4 manuels dans une classe à un ou deux degrés, et cela durant la même année, ne pose pratiquement pas de problèmes, il en va autrement

dans une classe unique. Il ne faut pas oublier qu'un nouveau manuel amène le plus souvent une nouvelle méthode. Le maître à classe unique s'est habitué à présenter telle matière selon telle méthode qu'il a assimilée et éprouvée. Il a moins de temps pour s'habituer à ces nouveaux instruments de travail. Il ne faut pas changer pour changer, mais pour faire mieux.

En ce qui concerne le programme, le maître unique sera obligé de viser à l'essentiel, sans rien sacrifier pour autant. Mais il regrettera parfois de ne pouvoir enseigner tout ce qu'il voudrait, de ne pas pouvoir toujours dispenser ce superflu qui intéresse les élèves.

B. Les avantages:

1. Point de vue de l'éducation

Nous avons déjà signalé les avantages que garçons et filles peuvent retirer d'un enseignement donné en commun. Il s'agit de souligner les avantages que les élèves peuvent retirer en raison même des différences d'âges. On peut résumer notre idée par ces mots: *développement du sens social.*

Il n'est pas rare, en effet, qu'un élève assez dissipé change tout à coup, pour la simple raison que son petit frère ou sa petite sœur a commencé l'école. L'aîné se sent responsable vis-à-vis de son cadet. Et ce sens de la responsabilité pourra d'autant mieux se développer que le grand frère ou la grande sœur aidera son cadet ou sa cadette dans la préparation des leçons. Avec plus de réussite que les parents souvent, ces grands élèves seront à même de diriger les premiers pas des petits dans les chemins tortueux de la connaissance. Ils ont l'avantage sur leurs parents de bien connaître la manière de faire du maître ou de la maîtresse. Les parents, du reste, ne se font pas faute d'en tirer profit. Les délégués de la société pédagogique romande, réunis au 30e congrès de Bienne, ont d'ailleurs exprimé clairement cette idée: «Instruire ensemble, aussi longtemps que possible, *tous* les enfants, afin de pallier les dangers d'une sélection précoce, et surtout de développer dans la jeunesse le sens de la communauté et de la solidarité» (cf *supra* p. 60). D'ailleurs, la classe unique prend ainsi presque l'aspect d'une «famille», comme nous pouvons lire dans *Pédagogie en classe unique*... avec ses grands et ses petits, ses filles et ses garçons, ses forts et ses faibles. Les enfants s'y épanouissent dans une coéducation qui ne pose pas de problème. Les petits apprennent à respecter le travail des grands; les grands apprennent à aider et protéger les petits. Pour peu que le maître y déploie quelque habileté, il n'est pas possible de trouver des conditions meilleures pour une éducation de la *solidarité*, (p. 2.) Il est significatif, à cet égard, de remarquer le sens social, et le bon sens tout court, de certaines personnes dans nos campagnes, qui n'ont pas suivi d'autres écoles que l'école unique. *(à suivre)*